Les programmes du TD5 ne faisaient appel qu'aux registres, et d'autre part, la mémoire centrale (RAM) ne contenait que des codes d'instructions. Dans ce TD, nous allons voir comment utiliser la mémoire pour stocker des données et aussi comment effectuer des calculs arithmétiques plus élaborés.

• Ouvrez l'URL https://perso.univ-rennes1.fr/pierre.nerzic/IntroArchi/CimPU/.

Agrandissez la fenêtre (ou zoomez) pour travailler confortablement.

1. Accès mémoire dans une instruction

La mémoire centrale peut être lue ou modifiée par l'unité centrale lors de l'exécution d'une instruction. Dans CimPU, la syntaxe est simple : quand un opérande d'instruction est écrit sous la forme [nombre], alors il s'agit d'une cellule dans la mémoire centrale, et ce nombre est son adresse. Exemple :

```
LD RO, [56] ; RO = contenu de la cellule adresse 56
ADD RO, [57] ; ajouter à RO la cellule d'adresse 57
ST RO, [58] ; stocker RO dans la cellule 58
```

Ces instructions utilisent les cellules mémoire d'adresse 56, 57 et 58, les deux premières en consultation (lecture mémoire) et la dernière en modification (écriture mémoire).

Attention à ne pas confondre LD RO,56 avec LD RO,[56]. La première met la constante 56 dans RO; la seconde va chercher l'octet qui se trouve dans la mémoire case 56 et le met dans RO. Un nombre entre crochets [nb] est comme un indice de tableau en langage C: T[2] désigne la case d'indice 2. Dans CimPU, c'est comme si on écrivait LD RO, mémoire [56].

1.1. Vocabulaire (pour information)

Vous connaissez maintenant plusieurs sortes d'opérandes : registre, constante et cellule mémoire. On les appelle « modes d'adressage ».

- Lorsqu'on fournit un registre, on parle d'« adressage registre ».
- Lorsqu'on fournit une constante, on parle d'« adressage immédiat ». C'est parce que l'opérande se trouve dans le programme, dans l'octet qui suit le code d'instruction.
- Lorsqu'on fournit une adresse mémoire, on parle d'« adressage direct ». L'adresse se trouve dans l'octet qui suit le code d'instruction, et ensuite, il faut faire un accès mémoire supplémentaire pour aller chercher la cellule mémoire voulue.

Dans les prochains TD, nous verrons d'autres modes d'adressage permettant de travailler avec les tableaux et aussi les paramètres et variables locales des fonctions.

Certaines instructions, LD, ST et les arithmétiques et logiques acceptent tous ces modes d'adressages. D'autres instructions comme INC et DEC n'ont que le mode d'adressage registre. C'est parce qu'il faudrait trop de codes différents pour représenter toutes les possibilités. Dans un x86_64, il peut y avoir jusqu'à 15 octets par instruction; dans CimPU, seulement 2.

TD6 - Accès mémoire et arithmétique

1.2. Nommage des adresses : labels

Il est très recommandé de nommer les cellules mémoire, avec des « labels ». Un label est un nom pour une case mémoire. La syntaxe est :

```
label: instruction ou donnée
```

Le label est défini avec l'adresse courante, celle de l'instruction ou de la donnée.

Voici le même programme que le précédent, mais en beaucoup plus compréhensible :



```
calcul_total:
        ; calcule total = prix + taxe
                          ; RO = prix
        LD RO, [prix]
        ADD RO, [taxe]
                          ; ajouter la taxe à RO
                          ; prix total = prix + taxe
        ST RO, [total]
        HLT
        ORG 56
                          ; données à partir de l'adresse 56
prix:
        DB 134
        DB 18
taxe:
total: DB 0
```

La directive DB nombre (data byte) place un nombre en mémoire. Ce nombre est une donnée, pas une instruction. Il n'y a aucune différence entre elles, car ce sont des octets. Donc il faut clairement séparer les deux, programmes et données, et s'assurer que jamais on n'exécutera des données en tant qu'instructions. Il faut **toujours** prévoir une instruction HLT (halt) à la fin d'un programme.

Utiliser des labels rend le programme plus solide parce qu'on peut déplacer les données en mémoire, ça ne cassera pas le programme (à condition de le ré-assembler).

On n'est pas obligé d'indenter les instructions (mettre 8 espaces), mais ça améliore la lisibilité.

- Assemblez ce programme et allez voir la mémoire, à l'adresse hexadécimale 38, c'est 56 en base 10, là où on a mis les données. Vous devez trouver les nombres $(86)_{16} = 134$, $(12)_{16} = 18$, suivi de 0. Ce sont les données initialisées par DB.
- Mettez la mémoire centrale en mode Contexte d'exécution. Ça donne une vue très claire du programme et des cellules mémoire associées à des labels.
- Lancez le programme précédent par Reset puis RUN et examinez la mémoire. L'adresse $58 = (3A)_{16}$ doit avoir changé.

1.3. Exercice

Compléter ce programme pour qu'il additionne prix1, prix2 et prix3 dans total :

; addition de trois cases mémoire dans une quatrième
; ...à vous de le faire...

HLT

ORG 30 ; données

TD6 - Accès mémoire et arithmétique

```
prix1: DB %1010
prix2: DB $64
prix3: DB 1
total: DB 0
```

- ★ Assemblez ce programme en effaçant la mémoire.
- Lancez le programme (Reset puis RUN). Vous devriez voir le résultat de l'addition dans la cellule d'adresse 33.

1.4. Notation des constantes (pour information)

Dans CimPU et d'autres assembleurs, les constantes peuvent être écrites de plusieurs manières :

- en base 10, exemple LD RO, 23 met 23 dans RO
- en base 16, exemple LD RO, \$A7 affecte RO avec $(A7)_{16} = 167$,
- en base 2, exemple LD RO, %10110101 affecte $(10110101)_2 = 181$ à RO,
- en ASCII, exemple LD RO, 'a', ça affecte le code de a c'est à dire 97 au registre RO.

Il existe encore une possibilité, c'est de définir un label avec une valeur précise, et d'utiliser cette valeur dans une instruction :

```
LD RO, nombre nombre: EQU 23
```

La directive EQU (equals) donne une valeur au label, sans occuper d'octet en mémoire. C'est comme écrire #define nombre 23 en langage C.

2. Additions et soustractions

On va utiliser quelques instructions de calcul. Pour l'instant, ça n'a pas encore d'utilité.

Voici un programme:



```
; calcule V1 + V2
LD R0, [V1] ; R0 = V1
ADD R0, [V2] ; R0 = R0 + V2
OUT R0, 10 ; afficher R0
HLT ; stop

ORG 32
V1: DB 134
V2: DB 18
```

Ce programme écrit le résultat du calcul sur le DSKY en mode 10. Dans ce mode, quand on fait un OUT reg, 10, ça écrit le registre en décimal non signé, en décimal signé, en hexadécimal, en binaire et en ASCII.

- \blacksquare Mettez le DSKY en mode 10 et lancez le programme (Reset puis RUN). Vous devriez voir le résultat de 134 + 18.
- Modifiez le programme pour qu'il calcule V1-V2. L'instruction s'appelle SUB, à mettre à la place de ADD.
- remaniez le programme pour qu'il calcule V2-V1 et cette fois, le résultat sera négatif. Enfin... il faudrait l'interpréter en convention $C2^8$.

3. Décalages

Voici figure 1, deux opérations un peu bizarres à première vue, les décalages à gauche et à droite.



Figure 1: Décalages logiques (Logic Shift Left/Right)

Ces deux opérateurs décalent les chiffres d'un nombre écrit en base 2. Que pensez-vous d'une opération similaire en base 10 ? Par exemple, si on prend 1234 et qu'on le décale vers la gauche en ajoutant un 0, on obtient 12340. Et 1234 décalé vers la droite devient 123. Quel est le rapport entre ces nombres ?

On les utilise ainsi : LSL reg ou LSR reg, donc LSL RO, LSR R1...

On verra ce qu'est cette case C au prochain TD. Elle a le même rôle qu'une retenue dans une addition.

3.1. Moyenne de deux entiers

Comment calcule-t-on la moyenne de deux entiers ? C'est la somme divisée par 2. Comment divise-t-on un entier par 2 ?

🖝 Complétez et testez le programme suivant qui calcule la moyenne des deux entiers :



```
; calcule la moyenne de V1 et V2
; ...à vous de le faire...

OUT RO, 10 ; afficher le résultat = moyenne de V1 et V2
HLT ; stop

ORG 32
V1: DB 72
V2: DB 24
```

Si vous essayez avec des nombres quelconques, il y aura des erreurs de calcul:

- des « débordements » quand la somme des entiers dépasse 255, elle devient fausse, et elle le reste quand elle est divisée par 2.
- des problèmes de signe quand vous souhaitez que les nombres soient signés. Par exemple, la moyenne de -88 et -36 n'est pas négative, et en plus elle est fausse. Alors, au lieu d'utiliser

TD6 - Accès mémoire et arithmétique

l'instruction LSL ou LSR, utilisez ASL ou ASR. Elles sont encore plus bizarres, figure 2, sauf si vous vous rappelez où est le signe d'un entier codé en convention $C2^8$, et alors voyez que b_7 est inchangé par un décalage.



Figure 2: Décalages arithmétiques

3.2. Multiplication par une constante

Un dernier exercice : comment multiplier un nombre par 5 ? Il suffit d'additionner ce nombre à lui-même multiplié par 4. On vient de voir comment multiplier un nombre par 2...

🖝 Complétez et testez le programme suivant qui multiplie le nombre V par 5 :



```
; multiplie V par 5
; ...à vous de le faire...
OUT RO, 10 ; afficher le résultat = V * 5
HLT ; stop

ORG 32
V: DB 12 ; un nombre pas trop grand
```

Le nombre V ne doit pas être trop grand car on se heurte tout de suite aux limites de représentation.

Remaniez ce programme pour qu'il multiplie V par 6 (deux instructions à permuter).

Ce programme doit être reconstruit si on veut multiplier par un autre nombre, par exemple par 11. On verra dans un prochain TD comment permettre une multiplication par n'importe quel nombre (pas trop grand).